

14/07/10

L'enfant malade a réalisé son rêve



a Évaluation du site

Site du quotidien régional Le Parisien. Hormis ses divers suppléments, il met en ligne une large partie de son édition papier. Il propose toute l'actualité internationale, nationale et régionale sous forme de brèves et de dossiers.

Cible
Grand Public

Dynamisme* :252

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

ARGENTEUIL, le mois dernier. Appuyé par l'association Petits Princes, Victor est parti sur les traces des dinosaures. Il a rencontré un paléontologue avant de se rendre à la Plagne pour examiner les empreintes de sauropodes. (DR.)

ARGENTEUIL Grâce à l'**association Petits Princes**, créée pour **réaliser les rêves** des enfants malades, Victor, 12 ans, a pu se rendre dans les Alpes, sur les traces des dinosaures, sa passion.

Grégory Plesse

Victor n'a que 12 ans mais entre lui et les dinosaures, c'est déjà une vieille histoire, qui s'est concrétisée récemment. Appuyé par l'association Petits Princes, qui depuis 1987 se fixe pour objectif de réaliser les rêves des enfants atteints de maladies graves (maladies génétiques, cancers, leucémies), ce jeune habitant d'Argenteuil est parti avec sa mère à Lyon (Rhône) rencontrer un paléontologue, puis à la Plagne, dans les Alpes, examiner des traces laissées voilà des millions d'années par ces grosses bêtes qui le passionnent.

« Arrivés à la Plagne, on a pris un petit chemin jusque dans les montagnes et là, on est tombés sur des empreintes de dinosaure, de sauropodes plus précisément », raconte Victor, les yeux brillants.

Les sauropodes, comme toutes ces espèces qui ont peuplé la Terre avant l'homme, Victor les connaît sur le bout des doigts. Depuis qu'il a 6 ans et que ses parents lui ont offert un premier livre sur les dinosaures, le sujet le passionne. Il a depuis largement agrandi sa bibliothèque, regardé tous les documentaires possibles et aussi « Jurassic Park », de Steven Spielberg, plus d'une fois.

« Suivre les traces laissées sur le sol, c'était vraiment super, d'autant que c'est le monsieur qui les a découvertes il y a plusieurs années, qui m'accompagnait, s'extasie Victor. Il m'a appris à reconnaître les empreintes. »

Sa maman, Cécile, qui participait au voyage, a aussi appris beaucoup de choses. « Nous nous sommes rendu compte que la paléontologie, c'est beaucoup plus large que la seule étude des dinosaures. Là-bas, les chercheurs nous ont montré qu'il y avait une certaine manière de regarder les paysages. C'est fou, mais de cette façon, on peut voir des choses passionnantes en observant simplement le bord d'une route de montagne. Des tas d'histoires sont inscrites dans la roche et les sédiments », rapporte-t-elle.

En plus de cette expérience inédite, Victor n'est pas reparti les mains vides. Les paléontologues lui ont donné des moulages de fossiles et même un marteau de paléontologue, afin qu'il soit prêt à faire ses propres explorations. Le problème, déplore Victor, c'est qu'il « n'y a pas beaucoup de roches sédimentaires à Argenteuil ». Il en gardera en tout cas « un super souvenir ».

Cette expérience a été rendue possible grâce aux Petits Princes, en contact avec plus de 100 hôpitaux en France. « En vivant sa passion et en réalisant ses rêves, l'enfant trouve une énergie supplémentaire pour se battre contre la maladie », insiste l'association, qui revendique « un rêve réalisé tous les deux jours ». « Nous avons pris contact avec eux par l'intermédiaire de l'institut de cancérologie Gustave Roussy à Villejuif (Val-de-Marne). Nous leur avons écrit une lettre. L'association nous a répondu rapidement et nous a très bien accueillis », se souvient Cécile. Victor est maintenant en vacances avec ses parents dans le sud de la France, dans une

région où il y a pléthore de roches sédimentaires. Il espère qu'au moins une fois, il repartira sur les traces des dinosaures.